

Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (2004)
Heft: 1

Artikel: Le transfert rapide des connaissances : Interview
Autor: Brunner, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-641427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE COORDINATEUR

Le transfert rapide des connaissances

Diplômé d'une Haute école spécialisée, Daniel Brunner connaît non seulement les matières à enseigner, mais aussi les mécanismes du transfert des connaissances dans le secteur spécifique du bâtiment. Aujourd'hui âgé de 49 ans, il a également travaillé dans l'industrie et, accessoirement, enseigné dans une école technique. Depuis douze ans, il dirige le secteur Formation et perfectionnement de l'Office fédéral de l'énergie.

Quelles sont les priorités de votre approche pratique?

Tout d'abord, il est question de coordination et d'accompagnement de partenaires dans la réalisation de projets de formation répartis sur 26 cantons, de même que sur un grand nombre de types d'établissements de formation à tous les niveaux. Chaque offre doit être intégrée avec précision dans ces structures. Par ailleurs, de nombreuses associations et instituts participent à la formation professionnelle: faute d'entente entre tous ces acteurs, il est pratiquement impossible de mener à bien un projet de formation.

Pourquoi les spécialistes du bâtiment constituent-ils le principal groupe cible de votre programme?

La part du lion de notre consommation d'énergie dépend de nos infrastructures. Une amélioration durable de notre parc immobilier – immeubles et installations – aurait un effet considérable. MINERGIE et d'autres projets comparables montrent la direction à suivre, mais il reste à augmenter notre cadence et à obtenir une meilleure pénétration du marché. C'est là que commence notre travail!

Par le biais de conférences pour les architectes et les chauffagistes?

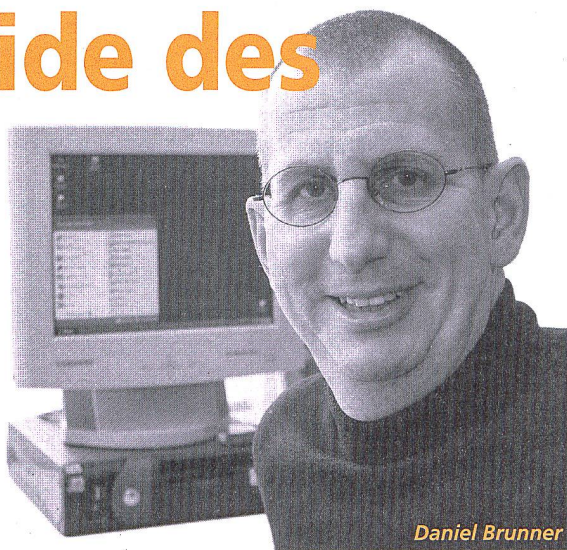
Aussi! Mais nous tentons surtout de proposer des offres claires axées sur la pratique professionnelle des intéressés. En d'autres termes, le produit approprié peut être un ouvrage de référence (à l'instar du manuel Energie et Bâtiment), un CD, un moyen d'assistance didactique pour enseignants, un cours, voire un cycle d'études. Des conférences organisées à l'occasion d'apéritifs régionaux comme les 16-18 font évidemment partie de l'éventail des offres que nous cofinançons.

L'efficacité énergétique et le développement durable sont-ils des postulats universels? Et comment! L'objectif visé est une large sensi-

bilisation et un transfert des connaissances: Vu les moyens limités dont nous disposons, le programme s'adresse essentiellement aux spécialistes du bâtiment, de même qu'à un second groupe cible, les enseignants de tous niveaux. Ceux-ci agissent comme des leviers dont le rayonnement atteint l'ensemble de la population.

Quel rôle jouent les universités et les HES?

Elles assument une fonction centrale, puisqu'elles dispensent des cours en tant que prestataires de formation. Au travers de nombreux projets de recherche de l'Office fédéral de l'énergie, les universités et les HES génèrent de nouvelles connaissances qui profitent directement aux étudiants aussi bien qu'aux enseignants. On peut dès lors parler de transfert rapide des connaissances.



Daniel Brunner

LE DIPLÔMÉ

En savoir davantage sur le bâtiment...

«MINERGIE fait aujourd'hui partie du patrimoine collectif. Lorsque je fréquentais l'EPFZ, au début des années 1990, je n'en avais jamais entendu parler», se souvient Joos Gredig. Cet architecte manquait de «connaissances approfondies des installations techniques du bâtiment et de leurs aspects technico-énergétiques, y compris des constructions MINERGIE». Après le module de base *Energie et Bâtiment* du cycle d'études postgrades *Energie et développement durable dans le bâtiment*, il a fréquenté le cours complémentaire *Rénovation des bâti-*



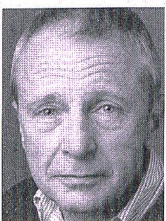
ments et obtenu le diplôme. «J'utilise chaque jour les connaissances acquises», affirme-t-il.

Joos Gredig, arch. dipl. EPF/EPD EDD-BAT, ayant son bureau d'architecte à Coire

LE PROFESSEUR

Thème de discussion: les besoins thermiques...

«Le but est de diminuer la consommation d'énergie thermique, une matière d'une grande importance pour les architectes», déclare Bruno Keller. Au cours de l'un des 4 semestres portant sur la *technologie/physique du bâtiment*, cette possibilité est offerte par l'EPFZ à ses étudiants en architecture dans la discipline *Physique du bâtiment*. En effet, l'architecture, les installations techniques du bâtiment ainsi que les besoins d'énergie sont interdépendants. «Lorsque des paramètres-clés tombent au-dessous d'une certaine limite, des technologies de couverture des



besoins totalement différentes peuvent être appliquées», explique le Prof. Keller.

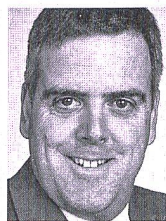
Bruno Keller enseigne la physique du bâtiment aux architectes EPF de Zurich.

LE CONSEIL CONSULTATIF

Accompagnement professionnel

«Sans mise à jour permanente de ses connaissances techniques, un technicien des asservissements serait rapidement dépassé», constate Alois Bachmann en se référant à l'évolution de ces dernières années. «Cette cadence effrénée va se poursuivre», affirme cet expert en automatisation. «Dans le cadre de la formation continue, l'accompagnement professionnel doit être pris au pied de la lettre».

Alois Bachmann, Siemens Building Technologies (Suisse), Building Automation/HLK Regeltechnik, Steinhausen, est



membre du conseil consultatif de brenet, le Réseau national de compétences en matière de technologies du bâtiment et d'énergies renouvelables.